

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

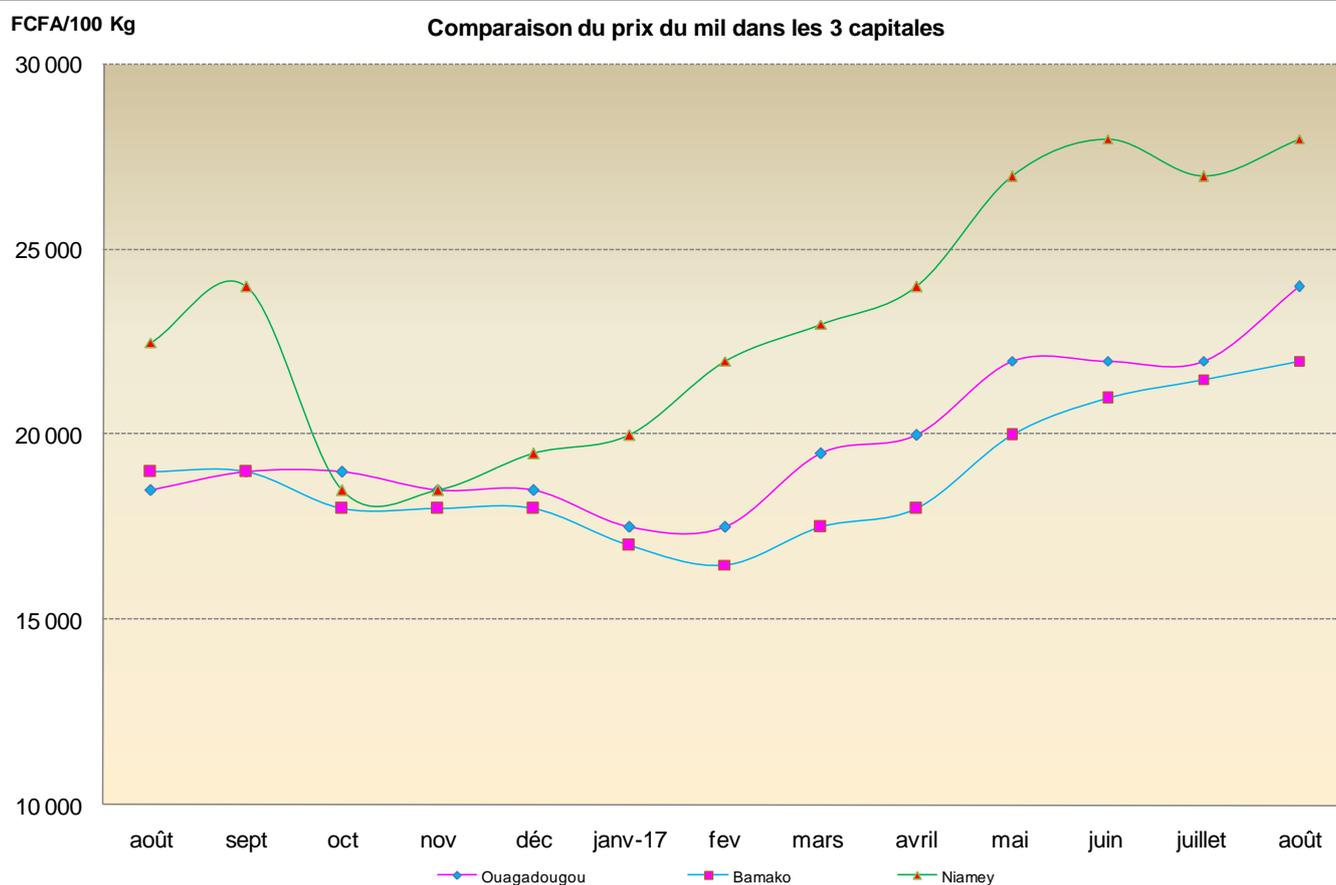
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°196 - début août 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AOUT, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE POUR LE MIL ET LE SORGHO DANS LES 3 PAYS.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début août 2017 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2017) :

+9% à Ouaga, +2% à Bamako, +4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2016) :

+30% à Ouaga, +16% à Bamako, +24% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (août 2012 – août 2016) :

+15% à Ouaga, +5% à Bamako, +18% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	40 000	29 000	26 500	21 000
Maradi	Grand marché	38 000	27 500	27 000	22 000
Dosso	Grand marché	38 000	25 000	26 000	22 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	30 000	28 000	22 500
Agadez	Marché de l'Est	43 000	33 000	32 000	28 000
Niamey	Katakò	38 000	28 000	22 000	19 000

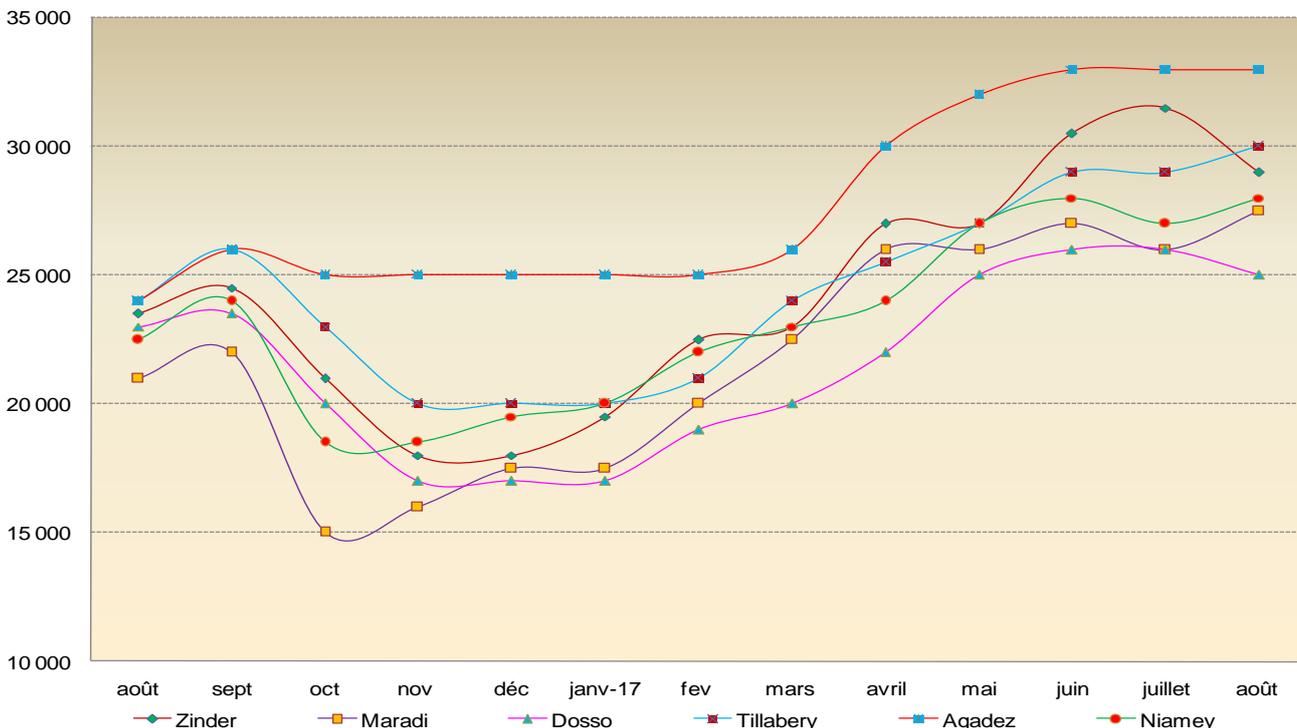
Commentaire général : début août, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les marchés. Elle est à la hausse sur les marchés de Maradi et Tillabéry, à la baisse sur ceux de Dosso et Zinder et à la stabilité à Agadez et Niamey. Plus spécifiquement, les hausses sont enregistrées, pour le **mil** à Maradi (+6%), à Niamey (+4%) et à Tillabéry (+3%), pour le **sorgho** à Maradi (+8%) et Tillabéry (+4%), et pour le **maïs** à Maradi (+5%). Les baisses sont observées pour le **mil** à Zinder (-8%) et à Dosso (-4%), pour le **sorgho** à Dosso (-4%) et pour le **maïs** à Zinder (-5%) et à Dosso (-4%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Maradi, Dosso et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, baisse à Zinder et Dosso, hausse à Maradi, Tillabéry et Niamey, et stabilité à Agadez, iii) pour le **sorgho**, baisse à Dosso, hausse à Maradi et Tillabéry et stabilité sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, baisse à Zinder et Dosso, hausse à Maradi et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début août 2016, les prix sont en hausse pour les céréales sèches, sauf pour le maïs à Zinder (-5%), Maradi (-2%) et Dosso (stable), et en baisse pour le riz (sauf à Tillabéry où le prix est stable). Les hausses varient : i) pour le **mil**, de +9% à Dosso à +38% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, de +19% à Niamey à +52% à Agadez et, iii) pour le **maïs** de +3% à Niamey à +27% à Agadez. Pour le **riz**, les baisses varient de -4% à Agadez à -14% à Dosso.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour les céréales sèches (sauf pour le maïs, en baisse à Zinder) et en baisse pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +26% à Maradi, +19% à Agadez, +18% à Niamey, +16% à Zinder, +13% à Tillabéry et +4% à Dosso ; ii) pour le **sorgho**, +35% à Maradi, +30% à Agadez, +27% à Dosso, +22% à Tillabéry, +19% à Zinder et +12% à Niamey ; iii) pour le **maïs**, +12% à Agadez, +4% à Niamey, +3% à Tillabéry et Maradi, et +2% à Dosso ; iv) pour le **riz**, -15% à Maradi, -13% à Zinder, -10% à Dosso, -8% à Agadez, -3% à Tillabéry et -2% à Niamey.

FCFA/100 Kg

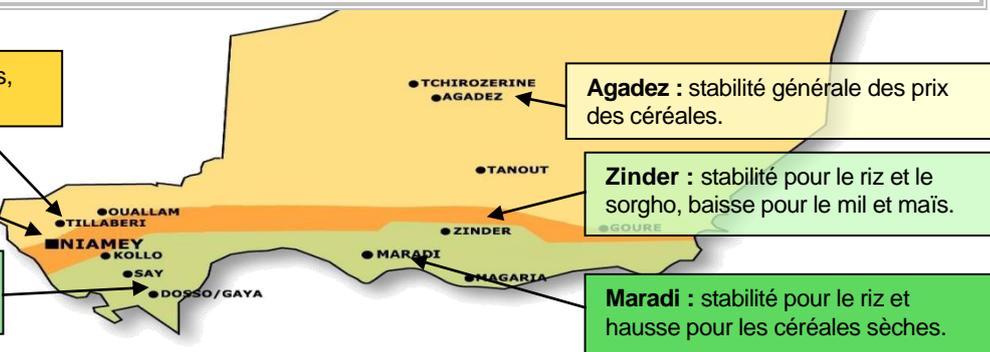
Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Niamey : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Dosso : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.



Agadez : stabilité générale des prix des céréales.

Zinder : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et maïs.

Maradi : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

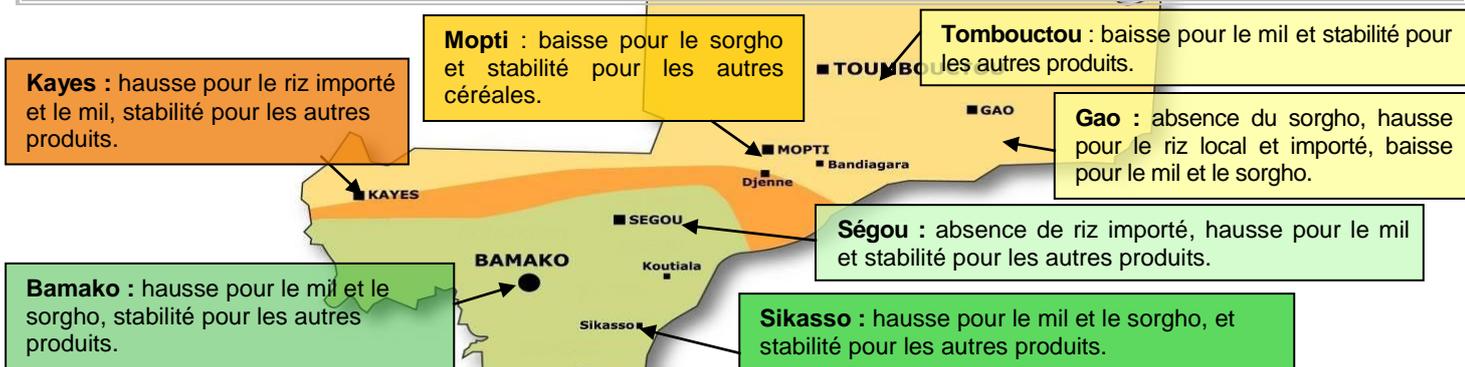
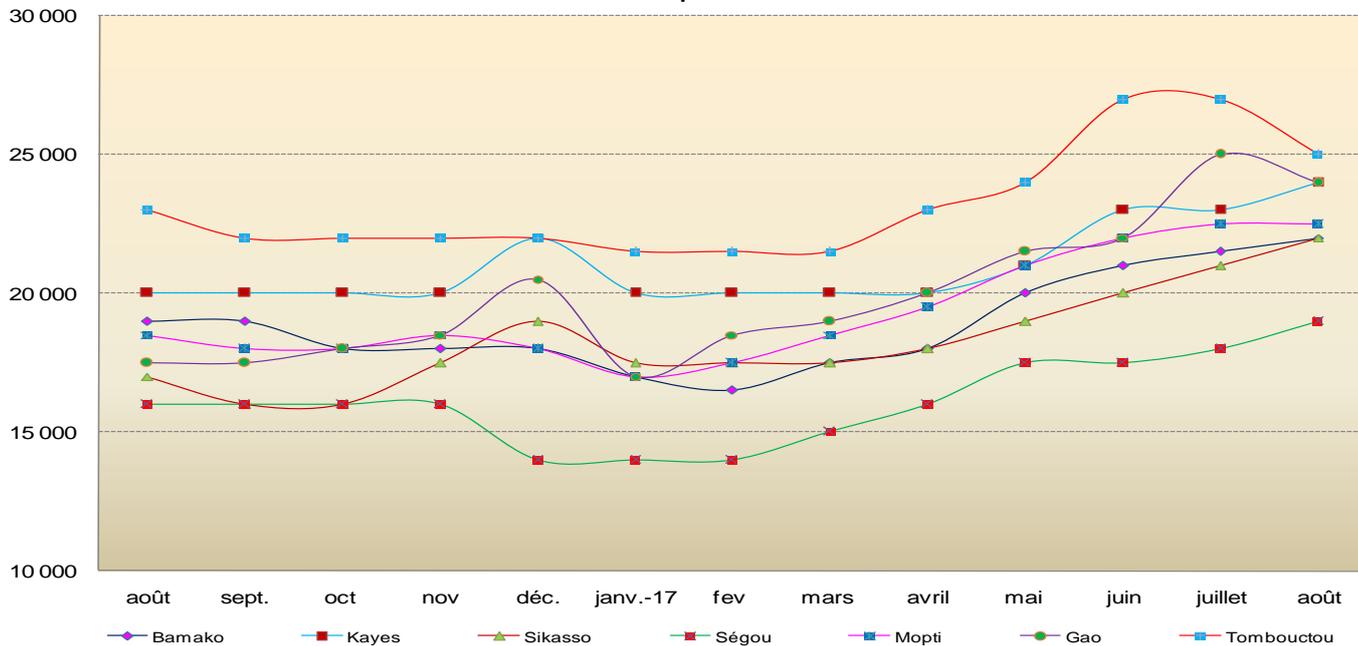
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	37 500	32 000	22 000	19 000	15 500
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	24 000	20 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	22 000	16 500	12 500
Ségou	Ségou centre	35 000	-	19 000	17 000	16 000
Mopti	Mopti digue	35 000	35 000	22 500	19 500	19 000
Gao	Parcage	40 000	39 000	24 000	23 500	17 000
Tombouctou	Yooubouer	36 000	32 000	25 000	25 000	25 000

Commentaire général : début août, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est variable selon les zones. Elle est à la hausse pour les céréales sèches dans les zones du sud et du centre et, à la baisse dans les zones nord. La baisse des prix sur les marchés du nord pourrait être consécutive aux actions de distributions gratuites de céréales par le Commissariat à la sécurité alimentaire (CSA). Les hausses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Ségou (+6%) Sikasso (+5%) Kayes (+4%) et Bamako (+2%) ; ii) **le sorgho** à Bamako (+6%) et Sikasso (+3%) ; iii) **le riz importé** à Gao (+8%) et Kayes (+6%) ; iv) **le riz local** à Gao (+3%). Les baisses ont été ENREGISTRÉES pour : i) **le mil** à Tombouctou (-7%) et Gao (-4%) ; ii) **le sorgho** à Mopti (-3%) ; iii) **le maïs** à Gao (-6%). **L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso, Ségou et Mopti sont les marchés les moins chers pour le **riz local**, Bamako et Tombouctou les moins chers pour le **riz importé**, Ségou reste le moins cher pour le **mil**, Sikasso garde sa place de marché le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes et Gao pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début août 2016**, les prix sont globalement en hausse pour le mil, le sorgho et le riz importé, en baisse pour le maïs et stables pour le riz local. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : baisse à Sikasso (-7%), hausse à Tombouctou (+3%) et à Bamako (+1%) et stabilité sur les autres marchés ; ii) **Riz importé** : stabilité à Sikasso et Tombouctou, hausse à Gao (+11%), à Mopti et Kayes (+6%) et à Bamako (+2%) ; iii) **Mil** : hausse à Gao (+37%), à Sikasso (+29%), à Mopti (+22%), à Kayes (+20%), à Ségou (+19%), à Bamako (+16%) et à Tombouctou (+9%) ; iv) **Sorgho** : hausse à Sikasso (+27%), Kayes (+25%), Mopti (22%), Bamako (+19%) et Ségou (+13%), baisse à Tombouctou (-17%) ; v) **Maïs** : hausse à Mopti (+27%) et Ségou (+7%), baisse à Bamako (-9%), à Kayes et Gao (-6%) et à Sikasso (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le riz, le mil et le sorgho et en baisse pour le maïs. Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Bamako (+5%), Ségou et Tombouctou (+4%) et Mopti (+1%), pour le **riz importé** à Kayes (+13%), Gao (+11%), Mopti et Tombouctou (+4%) et Sikasso (+2%), pour le **mil** à Gao (+27%), Sikasso (+11%), Kayes (+9%) et Bamako, Mopti et Tombouctou (+5%), pour le **sorgho** à Kayes (+8%), Bamako (+7%), Sikasso (+5%) et Mopti (+3%) et, pour le **maïs** à Mopti (+9%) et Gao (+2%). Les baisses sont : i) pour le **mil**, de -1% à Ségou, ii) pour le **sorgho** de -7% à Ségou, iii) pour le **maïs** de -9% à Kayes et Sikasso et, de -1% à Bamako et Ségou, iv) pour le **riz importé** -2% à Bamako, v) pour le **riz local** de -6% à Kayes.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali

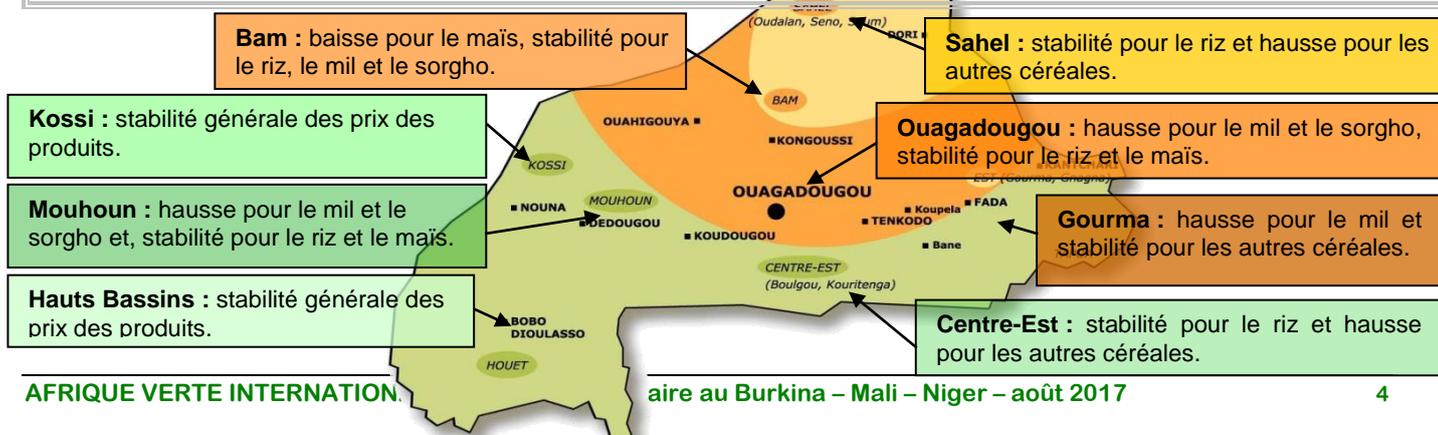
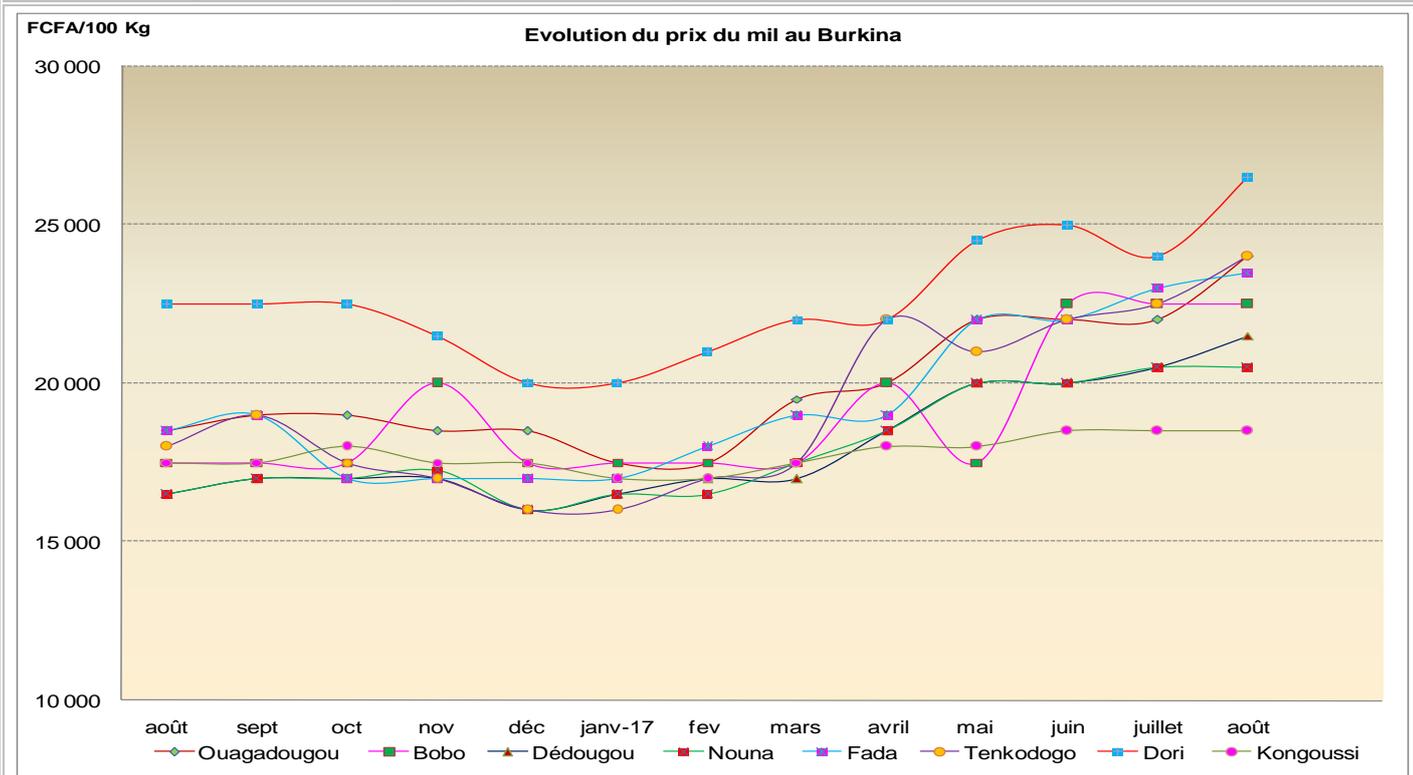


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	24 000	18 500	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	17 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	21 500	16 500	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	20 500	16 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	23 500	18 000	16 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	24 000	18 500	20 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	26 500	21 000	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	18 500	16 500	17 000

Commentaire général : début août, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et le sorgho et à la stabilité pour le riz et le maïs. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Dori (+10%), Ouagadougou (+9%), Tenkodogo (+7%), Dédougou (+5%) et Fada (+2%), ii) le **sorgho** à Dori (+11%), Ouagadougou et Tenkodogo (+9%) et Dédougou (+3%), iii) pour le **maïs** à Tenkodogo (+25%) et Dori (+3%). Seul le maïs a enregistré une légère baisse sur le marché de Kongoussi (-3%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho** et Ouagadougou, Bobo, Dédougou et Nouna pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour le riz, le mil et le sorgho tandis que celui de Tenkodogo prend la place de marché le plus cher pour le maïs. **Comparés à début aout 2016**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté Tenkodogo -2%), en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, légère baisse à Tenkodogo (-2%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, de +6% à Kongoussi à +33% à Tenkodogo ; pour le **sorgho**, stabilité à Bobo et hausse sur les autres marchés, de +5% à Dori à +23% à Ouagadougou et Tenkodogo ; pour le **maïs**, baisse à Dori (-8%), Ouagadougou (-6%), stabilité à Bobo et Nouna, et hausse à Tenkodogo (+25%), Fada (+14%), Dédougou (+11%) et Kongoussi (+3%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le mil et le sorgho, et variables pour le riz et le maïs. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dédougou et Nouna (+4%) et Dori (+3%), ii) pour le **mil** à Tenkodogo (+19%), Ouagadougou et Fada (+15%), Dédougou (+11%), Bobo et Nouna (+8%), et Dori (+4%), iii) pour le **sorgho** à Ouagadougou (10%), Tenkodogo (+9%), Bobo et Dédougou (+6%), Fada (+5%), Nouna (+4%) et Dori (+1%), et iv) pour le **maïs** à Tenkodogo (+26%), Bobo et Dédougou (+3%) et Fada (+2%). Les baisses sont : i) pour le **mil** de -6% à Kongoussi, ii) pour le **sorgho** de -6% à Kongoussi, iii) pour le **maïs** de -11% à Dori, -7% à Ouagadougou, -4% à Nouna, et -3% à Kongoussi, et iv) pour le **riz**, -8% à Kongoussi, -3% à Ouagadougou et -2% Tenkodogo. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début août la situation alimentaire reste précaire, en dépit des actions d'atténuation entreprises par l'Etat et les partenaires, et de la bonne allure de la campagne agricole d'hivernage 2017. Les fortes pluies enregistrées au cours du mois de juillet dans certaines localités du pays ont provoqué des inondations, y compris des terres agricoles. Sur les marchés la situation se caractérise par un niveau moyen d'approvisionnement en céréales locales et importées, et une relative stabilité des prix consécutive à une baisse de la demande. Toutefois, le niveau actuel des prix reste très élevé et impacte l'accessibilité des ménages moyens aux céréales de base (mil, sorgho).

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché en céréales et en sous produits d'élevage (lait, fromage). Conjugée à la poursuite des opérations de vente de céréales à prix modérés, la baisse de la demande locale a favorisé une stabilité des prix par rapport au mois précédent.

Zinder : la situation alimentaire reste peu satisfaisante, elle est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés et un niveau des prix des céréales locales (mil et sorgho) très élevé par rapport au même mois de l'année passée. Toutefois, l'effet conjugué des opérations de vente de céréales à prix modérés, des distributions gratuites et du début de maturité de certaines légumineuses (comme le niébé) dans certaines zones agricoles du sud de la région, est susceptible d'atténuer la situation dans certaines localités.

Maradi : la situation alimentaire est globalement calme. Les marchés restent moyennement approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix des céréales sèches sont légèrement en hausse. Toutefois, la bonne allure de la campagne agricole présage une tendance à la baisse des prix vers la fin du mois.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement calme et stable par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par un niveau moyen d'approvisionnement des marchés en céréales importées et en riz local. Les prix des céréales locales (mil, sorgho) sont légèrement en hausse par rapport au mois précédent. La consommation des légumes sauvages constitue un aliment d'appoint pour les ménages ruraux et urbains à faibles revenus.

Dosso : la situation alimentaire est caractérisée par un niveau d'approvisionnement moyen des marchés et une baisse des prix des céréales sèches. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en légumineuses, en tubercules, en fruits et légumes locaux. La bonne allure de la campagne agricole 2017 pourrait maintenir cette tendance à la baisse des prix.

AMASSA – Mali

Début août, la situation alimentaire demeure toujours globalement satisfaisante dans l'ensemble, malgré la hausse des prix constatée pour certaines céréales notamment dans les zones de production. L'état d'approvisionnement des populations est dans l'ensemble satisfaisant, renforcé dans certains endroits par les actions de distributions gratuites de céréales par le CSA. D'autre part en cette période on note une reprise moyenne de la production laitière dans les zones sud du pays, celle-ci restant faible dans les zones nord. Les premières productions de maïs et d'arachide sont consommées.

Bamako : la situation alimentaire demeure calme et satisfaisante. Le marché demeure suffisamment approvisionné en denrées alimentaires et à des prix relativement stables.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités en céréales locales sont moyennes face à une demande à la hausse pour les besoins de l'hivernage. Le SNS OPAM, en légère baisse, est à 3 447 tonnes de mil/sorgho et le SIE à 118,6 tonnes, en légère baisse également.

Sikasso : la situation alimentaire est normale dans la zone. Les céréales sont disponibles sur le marché mais avec une tendance à la baisse de l'offre locale en cette période d'hivernage.

Ségou : la situation alimentaire stable est normale à travers la région. L'état d'approvisionnement des marchés est globalement satisfaisant avec toutefois une tendance à la baisse de l'offre. Le SNS OPAM est à 15 429 tonnes en mil/sorgho et le SIE à 7 152 tonnes de riz.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Le niveau des stocks familiaux, quoique faible actuellement, est satisfaisant pour les besoins. Le stock SNS OPAM en baisse est désormais à 2 825 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire est marquée par le renforcement des disponibilités grâce aux distributions alimentaires gratuites de céréales. D'autre part, les disponibilités sur les marchés sont dans l'ensemble faibles en cette période.

Tombouctou : la situation alimentaire est moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre sur les principaux marchés. Toutefois, les réserves familiales sont actuellement faibles dans l'ensemble.

APROSSA – Burkina

Début août, la situation alimentaire demeure toujours satisfaisante dans l'ensemble malgré la hausse constatée des prix sur la plupart des marchés. L'état d'approvisionnement des marchés est dans l'ensemble satisfaisant.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité pour les ménages.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante dans l'ensemble, malgré la hausse des prix sur les marchés. On observe une disponibilité de céréales sur le marché approvisionné principalement par les collecteurs intermédiaires, les commerçants grossistes et les grands producteurs.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle est bonne dans l'ensemble, les repas quotidiens sont assurés ; elle est caractérisée par une bonne disponibilité de céréales sur les marchés et un bon niveau des stocks paysans. Cette disponibilité est renforcée par la présence des produits forestiers non ligneux.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, en dépit de la hausse des prix. Elle est caractérisée par une disponibilité du maïs sur le marché. On note aussi une disponibilité des stocks au niveau de certains ménages.

Sahel : la situation alimentaire est normale. Pour l'instant les ménages arrivent à accéder aux céréales et les repas quotidiens sont assurés. Les marchés restent jusque-là bien approvisionnés, malgré la hausse progressive des prix des produits due en partie à une demande de plus en plus forte.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Le niveau des stocks des ménages est de plus en plus faible au vu de son utilisation et les céréales sont chères sur le marché. Les producteurs vendent du niébé et de la volaille pour s'approvisionner en céréales de consommation.

3- Campagne agricole

Niger

Au cours du mois de juillet, des missions ministérielles de suivi de la campagne agro-sylvo-pastorale et hydraulique ont sillonné dans les différentes régions du pays. La troisième décennie du mois de juillet 2017 a été marquée par des précipitations modérées à fortes à l'ouest du pays. Le cumul pluviométrique saisonnier au 31 juillet 2017 oscille entre 150 et 500 mm dans la bande agricole. Comparé à l'année passée et à celui de la moyenne établie sur la période 1981-2010, ce cumul est respectivement excédentaire sur 61 et 55% des postes suivis. Les précipitations enregistrées au cours de la troisième décennie de juillet ont favorisé un bon développement végétatif des cultures, mais aussi causé des inondations. Sur les 12 384 villages agricoles suivis, 12 277 villages ont effectué de semis au 31 juillet soit 99% (contre 98% au 31 juillet 2016). Les 107 villages n'ayant pas encore effectué de semis sont repartis comme suit : région d'Agadez 34 villages, région de Diffa 71 villages (Bosso 57 villages et N'guigmi 14 villages) et 2 villages de Tassara dans la région de Tahoua.

Les stades de développement des cultures varient de la levée à un début de grenaison du mil. Pour le sorgho, les stades varient de la levée à l'épiaison. Quant aux autres cultures, le stade de fructification du niébé est observé à Douchi (région de Dosso), Tessaoua, Gazaoua et Madarounfa (région de Maradi). Concernant l'arachide, le stade le plus avancé est la formation des gousses observée dans des localités des régions de Dosso, Maradi et Zinder. La situation phytosanitaire reste dominée par les infestations d'un complexe de ravageurs. Principalement, elle a été marquée par les situations suivantes :

- Persistance des foyers d'attaques de chenilles défoliatrices dans plusieurs départements des régions de Tahoua, de Zinder, de Diffa, et de Maradi ;
- Persistance des attaques de sauteriaux dans des départements des régions de Tahoua, de Diffa, de Zinder, de Maradi et de Tillabéri ;
- Persistance des attaques de cicadelles dans les départements de Magaria, Dungass, Mirriah, Takeita ;
- Apparition de nouveaux foyers d'infestations de pucerons sur les légumineuses (arachide et niébé) dans les régions de Maradi et de Zinder ;
- Persistance des attaques d'insectes floricoles dans les départements de Dosso et Gaya (région de Dosso) et apparition de nouveaux foyers dans les départements de Dioundiou, Falmey (région de Dosso), Madarounfa (région de Maradi) et Say, Torodi, et Filingué (région de Tillabéri). (*Bulletin GTP Niger N°06*).

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole est marquée par le repiquage du riz de la campagne saison d'hivernage 2017.

Mali

La campagne agricole d'hivernage s'est installée partout dans le pays. Le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 juillet est jugé normal à nettement excédentaire dans le pays, excepté dans le nord du cercle de Tombouctou où il est déficitaire. Sur le plan des activités, la période est marquée par : i) la fin des semis pour certaines cultures comme le coton et le maïs, ii) les activités d'entretien des cultures à travers le sarclage dans les zones sud et centre du pays. Au nord du pays la période est caractérisée par la récolte sur les cultures de contre saison riz irrigué, les semis pour le riz de saison des pluies et pour les cultures dunaires (mil, niébé et sorgho).

L'évolution du couvert végétal reste marquée par la poursuite du développement du tapis herbacé à travers le pays, surtout avec la régularité des pluies observées. Ainsi les conditions d'élevage sont en nette amélioration au niveau des aires de pâtures à travers le pays suivant le rythme de l'installation des pluies : régénération et/ou croissance des plantes herbacées et de la strate arborée, et remplissage des plans d'eau de surface.

L'état d'embonpoint des animaux est assez bon dans l'ensemble continue de s'améliorer et les marchés à bétail assez fournis.

Burkina

Début août les activités majeures de la campagne agricole sont diversifiées d'une région à une autre, en partie à cause de la poche de sécheresse constatée au cours du mois de juillet. Les cultures céréalières sont pour la plupart au stade de montaison. En ce qui concerne les cultures de rente (arachide, niébé et sésame), elles sont au stade de semis, levée et ramification pour les premiers semis. Les opérations culturales se résument surtout aux labours et semis pour les cultures de rente et au sarclage et à l'application d'engrais et de fumure organique pour les cultures céréalières.

Dans certaines localités on a observé des attaques des chenilles dans les champs qui ont été aussitôt traités avec l'appui de la direction de l'agriculture.

Le niveau des points d'eau connaît une amélioration à la faveur des pluies tombées, qui ont également favorisé le développement du tapis herbacé. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux s'est améliorée.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

La situation humanitaire se caractérise essentiellement par : i) une persistance de la crise dans la région de Diffa, notamment dans le bassin du Lac Tchad, ii) une situation sécuritaire toujours tendue dans les régions de Tillabéry (Nord et Ouest) et de Tahoua (Nord) où l'état d'urgence reste en vigueur dans plusieurs localités ; iii) une situation alimentaire précaire voire préoccupante pour environ 1,8 millions de personnes ayant besoin d'une assistance alimentaire jusqu'au mois de septembre, iv) un nombre important de personnes sinistrées par les inondations survenues, à des degrés divers, dans toutes les régions du pays ; au 10 juillet, selon le gouvernement, 19 459 personnes ont été affectées, avec des pertes en vie humaine (23 personnes décédées).

Les actions d'urgence entreprises pour soutenir les personnes affectées par ces événements sont :

- la poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua ;
- la poursuite des distributions alimentaires gratuites aux populations affectées par le déficit de la campagne agricole 2016 ;
- l'assistance (partielle) aux personnes sinistrées par les inondations en biens alimentaires et non alimentaires.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de vente de céréales et d'aliments bétail à prix modérés dans toutes les régions du pays.
- Cession des stocks au niveau des banques céréalières.
- Lancement des activités de « cash for work » pour la récupération des terres dégradées dans la région d'Agadez par la GIZ.
- Poursuite de la campagne de vaccination du cheptel dans la région d'Agadez par le CICR.

Mali

Actions d'urgence :

- Opérations de distributions gratuites de 17 500 tonnes de céréales (mil et sorgho) par le CSA en direction de toutes les régions et du District de Bamako, à l'exception de celle de Sikasso.

Actions de développement :

- Missions de suivi et de supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture.
- Pour réduire l'impact des déficits pluviométriques chroniques, le programme d'activités pour la campagne agricole 2017-2018 concerne essentiellement la conduite des opérations de pluies provoquées.
- Lancement du projet sur la prévention de la contrefaçon et l'assurance de l'intégrité des intrants agricoles le 12 juillet. Pour d'infos voir > <http://www.essor.ml/lutte-contre-la-contrefacon-des-intrants-agricoles-le-mali-encouragement-a-sinscrire-dans-la-mouvance/>
- Tenue de la 7^e réunion du comité de suivi du contrat-plan 2014-2018, entre l'Etat, l'Office du Niger et les exploitants agricoles 1^{er} août. Pour plus de détails voir > <http://www.essor.ml/office-du-niger-comite-de-suivi-du-contrat-plan-evaluation-a-mi-parcours/>
- Lancement des travaux d'aménagement de 1 125 hectares dans le cadre du Projet d'appui au développement rural de Sokè 1 (PADER-S1) en zone Office riz Ségou pour un coût de 20 milliards de FCFA. Pour plus d'infos voir > <http://www.essor.ml/office-riz-segou-de-plain-pied-dans-la-maitrise-totale-de-leau/>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et ménages vulnérables.
- Distribution de semences et d'engrais par l'Etat et les partenaires au profit des petits producteurs et des populations vulnérables.
- Lancement du Projet OXFAM pour la Sécurité alimentaire et la résilience au profit de plus de 22 000 bénéficiaires directs à Dori le 28/07/2017.

Actions de développement :

- Programme national du secteur rural : les acteurs tirent des leçons pour la phase II. Plus d'infos ici > <http://lefaso.net/spip.php?article78601>
- Elevage au Burkina Faso : harmoniser les lois pour un réel épanouissement du secteur. Plus d'infos ici > <http://lefaso.net/spip.php?article78554>
- Filière oignon : un projet pour améliorer la conservation. Plus d'infos ici > <https://goo.gl/59n1ga>
- Suivi de la campagne agricole 2016-2017 : une campagne prometteuse dans le Sud-ouest malgré une attaque de chenilles. Plus d'infos ici > <https://goo.gl/DrioDT>

5- Actions menées (juillet 2017)

AcSSA – Niger

Formations :

Gestion de marché agricole :

- Facilitation de l'assemblée générale constitutive du GIE chargé de la gestion du marché de demi gros de produits agricoles de Karofane (Tahoua) dans le cadre de la convention de partenariat AcSSA-URGP (FIDA projet ProDAF).

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés à l'occasion des bourses régionales de Ouagadougou en 2015, d'Abidjan en 2016 et de Bamako en mars 2017.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification pour la cession de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants.
- Suivi de l'exploitation des sites maraichers des groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraichage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (CCFD AFD projet DIAPOCO).
- Accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA projet ProDAF).

Autres activités :

- Facilitation de l'évaluation finale des activités du projet DIAPOCO au Niger du 19 au 24 juillet 2017.
- Suivi des micro projets financés en faveur des OP appuyées par AcSSA à Agadez et Tillabéry.
- Suivi des activités génératrices de revenus des 75 femmes de 15 groupements de la commune de Say, ayant bénéficié d'un crédit dans le cadre de la consolidation des activités du projet PRESA (financé par Développement et Paix).

AMASSA – Mali

Formations :

Gestion : 3 sessions

- une session de formation sur la gestion interne à Koutiala du 20 au 21 juillet pour 25 participants dont 13 femmes (APPAM) ;
- 2 sessions de formation sur la gestion interne à Ségou du 21 au 24 juillet pour 71 participants dont 29 femmes (APPAM) ;

Genre : 5 sessions

- une session de formation sur la question genre dans la chaîne de valeur à Koro du 9 au 10 juillet pour 36 participants dont 12 femmes (APPAM) ;
- 3 sessions de formation sur la question genre à Ségou et Barouéli du 12 au 15 puis du 18 au 19 juillet pour 90 participants dont 43 femmes (APPAM) ;
- une session de formation sur la question genre à Koutiala du 22 au 23 juillet pour 25 participants dont 13 femmes (APPAM).

Changement climatique

- 24 séances de formation sur les changements climatiques et les stratégies d'adaptation organisées en juillet pour 400 producteurs en région de Mopti (RIC4REC).

Commercialisation :

- Transaction de 6 tonnes de mil à 225 000FCFA/ tonne entre l'UPA de Sévaré et un privé de Mopti.

Visite d'échanges :

- RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net>.
- Accompagnement dans la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA.
- Assistance à la production et à la commercialisation de produits finis pour les UT.
- Suivi remboursement des prêts contractés pour la mise œuvre des contrats de commercialisation.
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P.
- Accompagnement et appui aux OP pour l'approvisionnement en intrants agricoles.
- Distribution des semences mil maïwa, maïwa hybride et sorgho hybride ; mise en place des parcelles de démonstration de mil, sorgho et arachide à Koutiala.

Autres :

- **10 et 11 juillet :** Atelier bilan des activités 2016 et perspectives du programme FAI à Bamako avec la participation des représentantes des unions de formatrices de Mopti, Koutiala, Kayes et Bamako.
- **13 juillet :** Conduite d'une mission conjointe Gouvernement et PAM dans le village de Tendely par la zone de Mopti, dans le cadre du suivi de l'exécution des activités du PAM financées de l'union européenne.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **SIMAgri Mali :** une session à Dédougou du 27 juin au 01 juillet au profit des enquêteurs dans le cadre du projet Sésame (22 participants dont 2 femmes).

Commercialisation :

- **Bourse céréalière sous régionale** à Lomé du 20 au 21 juillet, organisée par le ROAC avec l'appui technique et financier de Trade Hub, Afrique Verte International et l'USAID. Les acteurs invités venaient des pays suivants : Ghana, Cote d'Ivoire, Togo, Burkina et Bénin. Les résultats sont les suivants :
 - Offres de vente : 41 396 tonnes
 - Offres d'achat : 71 668 tonnes
 - Contrats signés : 30 portant sur une quantité de 72 057 tonnes.Les spéculations ayant fait objet de contrat sont le mil, le maïs blanc et jaune, le sorgho rouge et blanc, le niébé blanc.

Appuis conseil :

- Suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Suivi de la gestion des crédits ;
- Suivi de la gestion des BC ;
- Suivi des transactions des bourses.

Projet DIAPOCO :

- Suivi des initiatives à Seytenga avec la mise en œuvre des activités maraichères et à Petoye Beiga pour la commercialisation de céréales.
- Réalisation des émissions et du sondage avec la Radio Grand Nord.
- Suivi de la diffusion des émissions réalisées sur les radios de Dori, Gorom et Sebba.
- Tenue de l'évaluation du projet.
- Tenue du COPIL pour dresser les grandes lignes du PAIES/DIAPOCO, réflexion sur le memorandum et le Bilan des initiatives.